

Bon début pour la finance environnementale

Recherche Le Swiss Finance Institute se penche sur l'innovation financière en matière de risques qui touchent la société

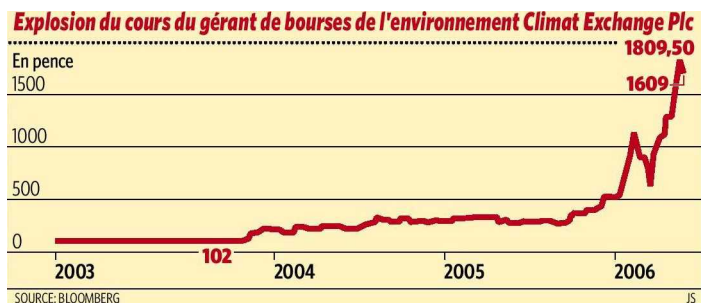
Emmanuel Garessus

La finance environnementale permet l'application des mécanismes de marché à l'amélioration de l'environnement et au transfert du risque environnemental.

Cette définition fait d'emblée référence aux marchés financiers et au monde de l'assurance, selon Rodney White, professeur de géographie à l'université.

La tâche n'est pas aisée. «Un bon produit financier environnemental est celui qui trouve un marché et qui, en même temps, atteint l'objectif environnemental visé.» L'expert ne laisse planer aucun doute. «Les débuts de cette discipline sont encourageants», déclare-t-il lors de la conférence du Swiss Finance Institute, hier à Zurich.

Certes le marché des émissions de CO₂ en Europe est loin du succès escompté. La chute du prix du permis a jeté un froid. Mais le mécanisme de base n'est pas en cause. D'ailleurs d'autres marchés d'émission ont très bien fonctionné, tel que celui du SO₂ aux Etats-Unis élaboré pour répondre aux pluies acides dans les années 80. Au moins l'Europe a créé une bonne base de données, mais «il est trop tôt pour évaluer son impact sur l'environnement». Patience donc.



Le marché de l'assurance a aussi mis du temps avant de découvrir les risques d'assurance. Comme c'est le plus grand secteur économique au monde, et qu'il touche

Le prochain défi des marchés de CO₂ consiste à intégrer de nouveaux secteurs industriels

tous les consommateurs, l'implication de chacun dans le changement climatique est une formidable opportunité», selon Rodney White.

L'explosion du volume d'échange sur les bourses des per-

mis de polluer montre que ces marchés répondent aux besoins. La valeur du marché du CO₂ a triplé l'an dernier à 30 milliards de dollars, selon Robert Rabinowitz, directeur de Climate Change Plc. «Tous les marchés financiers passent par sept étapes dans leur développement, celui du climat a passé la cinquième, l'établissement de bourses d'échange, et doit maintenant organiser des marchés de futures et d'options standardisés.»

Les prochains défis des marchés du carbone consistent à intégrer de nouveaux secteurs industriels, comme par exemple le transport routier, l'aviation, l'agriculture, d'élargir le programme à d'autres émissions, et bien sûr à inclure les Etats-Unis, le Canada, le Japon et les principaux pays émergents.